

Le succès de la gestion durable des forêts et du développement forestier repose sur des politiques et des mesures synergiques

Pia Katila, Glenn Galloway, Wil de Jong, Pablo Pacheco

Conditions préalables pour la GDF

Ce résumé présente les principaux résultats du nouvel ouvrage **Forests under pressure – Local responses to global issues**⁽¹⁾ publié par le Projet spécial sur les forêts du monde, la société et l'environnement (WFSE) de l'Union internationale des instituts de recherches forestières (IUFRO).

Ce livre est le résultat d'un travail de collaboration de 144 scientifiques et experts qui ont agi à titre d'auteurs dans différents domaines.

Une attention considérable a été consacrée à la promotion de la gestion durable des forêts (GDF) mais la déforestation et la dégradation forestière se poursuivent et la pression sur les terres forestières s'accroît. La gestion durable des forêts est vitale pour un développement durable. Elle joue également un rôle clé dans l'atténuation et l'adaptation aux changements climatiques et la provision de services écosystémiques essentiels. Le livre identifie les conditions qui favorisent ou entravent le progrès vers la GDF et le développement lié aux forêts, sur la base d'une analyse de 27 études de cas dans différentes régions du monde. Ces cas incluent la gestion forestière, la gestion intégrée des mosaïques zones agricoles-forêts, l'agroforeste-

rie et les forêts secondaires. Ces études ont été réalisées à l'aide d'un cadre analytique commun de conditions préalables pour évaluer la mise en œuvre de la GDF. L'analyse montre comment les conditions préalables et la réunion de différentes conditions favorisent ou limitent les progrès en faveur de la GDF et les conséquences pour le développement local et la conservation des forêts.

Les conditions qui ont un impact sur la GDF se situent à des échelles différentes, du niveau local au niveau mondial, et sont généralement influencées par des acteurs et des initiatives de secteurs économiques et politiques non forestiers. Ainsi, dans l'objectif d'une

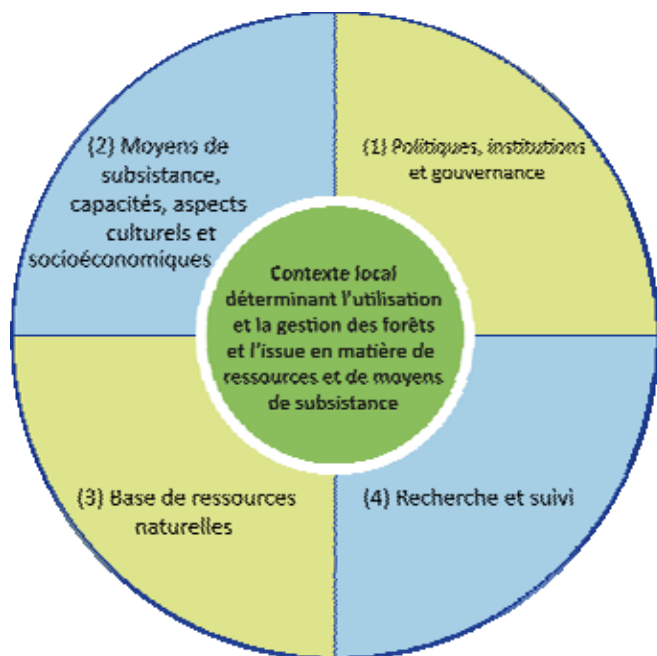
⁽¹⁾ Katila, P., Galloway, G., de Jong, W., Pacheco, P., Mery, G. (eds.) 2014. *Forests under Pressure - Local Responses to Global Issues*. IUFRO World Series Volume 32. 561 p. Le livre est disponible en téléchargement sur : www.iufro.org/science/special/wfse.



©FAO Photo ref FO-0072

GDF, des approches interdisciplinaires qui mettent l'accent sur la diversité des conditions affectant la gestion des ressources à différentes échelles ont plus de chances d'aboutir. Dans le cadre analytique commun utilisé pour les études de cas, les conditions ont été réparties en quatre groupes : (1) politiques, institu-

tions et gouvernance ; (2) moyens de subsistance, capacités, aspects culturels et socioéconomiques ; (3) base de ressources naturelles ; (4) recherche et suivi. En pratique, les conditions peuvent être parfois difficiles à classer en groupes distincts car elles interagissent de manière complexe.



Cadre analytique pour les études de cas :

(1) Incluant : le régime foncier et les droits sur les forêts et les arbres ; l'administration publique ; la participation et la coopération des parties prenantes ; les enjeux de pouvoir et de représentation ; l'application des lois et des règlements ; la réconciliation de différentes utilisations des terres ; l'engagement sociétal à long terme envers la GDF.

(2) Incluant : la contribution de la forêt et des ressources et services forestiers aux moyens de subsistance ; les opportunités commerciales ; la création de liens avec les marchés ; les chaînes de valeur ; la direction technique et de gestion ; l'accès aux capitaux ; la sécurité et les conflits ; le rôle de l'industrie forestière ; la gestion des paysages et des écosystèmes.

(3) Incluant : l'étendue et l'état des ressources forestières ; les arbres situés hors des forêts ; l'agroforesterie.

Principaux résultats des études de cas

Selon les études de cas, des progrès ont été accomplis dans de nombreux endroits pour promouvoir certaines conditions préalables qui influencent de façon positive la GDF comme la « réforme foncière » et la « participation à une prise de décision pertinente ». Ces progrès sont moins généralisés pour d'autres conditions importantes favorables à la GDF comme « l'application des lois et des règlements », « la réconciliation de différentes utilisations des terres », « les opportunités commerciales, la création de liens avec le marché », « la sécurité et les conflits », et la création d'une « administration publique » qui favoriserait la GDF plus qu'elle ne la limite. En effet, dans de nombreux endroits où la GDF est un objectif, les progrès pour ces conditions particulières rencontrent encore des défis majeurs. Les principaux résultats de l'analyse des études de cas sont les suivants :

- ◆ Les forêts et les arbres continuent de contribuer de façon importante aux moyens locaux de subsistance. Cependant, la superficie et l'état des forêts sont en très net déclin ou en danger à cause de la déforestation et de la dégradation forestière, compromettant ces contributions à terme.
- ◆ Les changements de régime foncier ou des droits d'usage favorisent en général les acteurs locaux et la coopération et la participation des parties prenantes ont progressé. Cependant, les acteurs locaux ne bénéficient pas de moyens adéquats pour participer aux décisions cruciales concernant la gestion et l'utilisation des forêts.
- ◆ L'application des lois et des règlements continue à être un problème majeur (par exemple, pour contrôler l'exploitation forestière illégale)
- ◆ L'administration publique liée à la GDF s'est largement améliorée. Cependant des réglementations bureaucratiques complexes, des problèmes de transparence et d'autres pratiques défavorables limitent l'implication locale dans la GDF.
- ◆ La réconciliation des différentes utilisations des terres est l'un des principaux défis rencontrés pour la GDF. Les acteurs locaux peuvent préférer convertir les forêts à d'autres utilisations. Dans d'autres cas, les gouvernements ont encouragé les investissements étrangers pour l'agriculture et les industries d'extraction.

- ◆ Les opportunités commerciales pour les produits et les services forestiers continuent à être faibles. Seuls quelques exemples indiquent une intégration des producteurs primaires dans des filières lucratives.
- ◆ Les efforts de renforcement des capacités sont fragmentés avec des lacunes importantes. Le renforcement des capacités et l'assistance technique sont souvent tributaires de financements externes, ce qui affecte la continuité de ces services.
- ◆ L'investissement en capital dans les opérations forestières et les activités rurales est soit inexistant soit d'origine informelle, ce qui augmente les coûts et les risques.
- ◆ Les problèmes de sécurité et de conflits influencent de façon négative les efforts pour faire avancer la GDF.
- ◆ L'effort consacré à la recherche n'est pas à la hauteur des connaissances et des informations requises pour la GDF.
- ◆ Le suivi de la mise en œuvre et des nouveaux résultats de la GDF n'est pas effectué de façon systématique ou les informations recueillies ne sont pas utilisées de manière efficace.



Une grume est conditionnée pour augmenter sa valeur et pour faciliter son transport par les membres d'une entreprise forestière communautaire au Quinana Roo au Mexique. ©E. Ellis

L'interaction entre les différentes conditions est cruciale

- ◆ **La mise en concordance des différentes politiques sectorielles et de leur mise en œuvre favorise les résultats positifs.** Il en est de même pour les politiques qui reconnaissent et s'appuient sur des institutions communautaires solides, fondées sur des liens culturels et économiques à long terme avec les ressources forestières. Les politiques conflictuelles sont sources d'interactions négatives. Par exemple, les politiques qui encouragent l'investissement à grande échelle dans les secteurs agricole et minier sont souvent incompatibles avec les objectifs de la GDF et ne tiennent pas compte des impacts sur les stratégies locales de subsistance.
- ◆ **L'imprécision et/ou l'instabilité des droits fonciers sur les forêts et les arbres nuisent à l'efficacité des politiques mises en place pour promouvoir la GDF.** Souvent formellement reconnus, les droits locaux sur les terres et les forêts n'ont pas été mis en œuvre de façon systématique. L'absence de pouvoir d'action et/ou l'exclusion des débats sur la gestion forestière et de la prise de décisions restreignent davantage la participation à la GDF.
- ◆ **Des processus bureaucratiques onéreux pour l'approbation des plans de gestion et des permis de récolte découragent la participation à la GDF.** Les politiques visant à promouvoir la gestion forestière communautaire et à petite échelle sont inefficaces quand des restrictions arbitraires sont appliquées à la récolte du bois et à sa commercialisation. Les coûts élevés de transaction et les incohérences dans l'application des réglementations forestières affectent l'efficacité des politiques favorables à la GDF.
- ◆ Même si des efforts considérables ont été entrepris pour établir des politiques favorables et pour encourager l'implication des communautés, **la corruption et l'illégalité diminuent considérablement les progrès vers la GDF. La faiblesse et l'inefficacité des institutions compromettent aussi les politiques favorables.**
- ◆ **Les carences en capacités techniques et managériales et l'absence pour les producteurs d'accès à des opportunités commerciales intéressantes exacerbent les impacts négatifs** du manque de concordance ou des lacunes dans la mise en œuvre des politiques.

La marche à suivre

Les éléments clés sont la flexibilité et des politiques et approches plus holistiques

Il n'y a pas de recette unique pour réussir à promouvoir la GDF. Une marge de flexibilité est requise pour faire face à la diversité des situations constatées dans différents contextes. Il faut aborder le contexte de la GDF de façon plus holistique, y compris en examinant tous les processus qui interagissent avec la GDF et les arbitrages émergents qui l'affectent. Des politiques et des approches plus complètes sont nécessaires pour aborder les questions clés dans le contexte local et pour générer des synergies positives entre les conditions requises pour la GDF.

Des marchés et des investissements mondialisés peuvent soutenir le développement durable lié aux forêts

La mondialisation des marchés et des investissements aiguille le développement lié aux forêts dans de nombreux pays. Cela peut mener à la mise en concession à grande échelle de terres, au détriment de la gestion locale des forêts et des ressources qu'elles fournissent pour la subsistance. Cependant, ces processus peuvent également mener à une création d'emplois dans la production ou les services liés aux forêts. Le contexte local et les conditions préalables à la GDF façonnent les impacts de la mondialisation sur la gestion locale des forêts et le développement durable lié aux forêts. L'interaction synergétique entre les conditions créées à différentes échelles est possible lorsque ces conditions soutiennent le développement durable lié aux forêts.



©Matti Nummelin

Le suivi des résultats est important pour les politiques et la gestion adaptative

La promotion de la GDF exige de porter une attention particulière aux interactions entre les effets et les pressions créés à différentes échelles et aux impacts de ces interactions sur les moyens locaux de subsistance et l'état des forêts. Les résultats de la GDF devraient être suivis de façon constante afin de déceler les interactions positives et négatives entre les conditions préalables ainsi que les mécanismes par lesquels ces interactions induisent des changements sur les moyens locaux de subsistance et l'état des forêts. De façon similaire, les politiques et les mesures ayant une influence potentielle sur les conditions préalables à la GDF devraient être suivies, tout en reconnaissant que ces politiques devront être révisées à terme pour renforcer les conditions favorables à la GDF.

IUFRO WFSE

Le WFSE de l'IUFRO est un réseau ouvert et indépendant de scientifiques et de professionnels impliquant plus de 100 chercheurs du monde entier, et dirigé par 10 organisations internationales de recherche. Il défend la gestion durable des ressources naturelles, le développement durable et la croissance intelligente ainsi que les processus politiques connexes, se concentrant principalement sur deux actions capitales : 1) classer, analyser de façon critique et synthétiser la connaissance scientifique actuelle sur des sujets de pertinence internationale à l'interface entre la forêt, la société et l'environnement, dans le but d'en tirer des leçons et des recommandations et 2) entreprendre de nouvelles recherches afin de combler les lacunes actuelles de la connaissance. Le WFSE aborde ces sujets de manière intersectorielle, holistique et interdisciplinaire, encourageant des approches innovantes et anticipant les conditions qui influenceront le développement futur lié aux forêts, de l'échelle locale à l'échelle mondiale.

Les organisations partenaires du IUFRO WFSE sont le CATIE (Centre de recherche sur l'agriculture tropicale et l'enseignement supérieur), le CIAS (Centre pour l'étude des aires intégrées de l'Université de Kyoto), le CIFOR (Centre pour la recherche forestière Internationale), le CIRAD (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement), l'EFI (Institut européen pour la forêt), la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), Luke (Institut des ressources naturelles, Finlande), l'Institut von Thünen d'économie internationale pour la foresterie et les forêts, l'Université de Floride et le VITRI (Institut Viikki pour les ressources tropicales de l'Université d'Helsinki).

Pour plus d'informations et pour consulter toutes les publications du WFSE : www.iufro.org/science/special/wfse.